

Lutte de classe

Sur la tactique du front unique (1)

Présentation.

Ce document comporte en premier un extrait des *Thèses sur la structure, les méthodes et l'action des partis communistes*, section *Propagande et action*, du IIIe Congrès de l'Internationale Communiste (1921) (p.26) . Dans la seconde partie, je critique la mise en œuvre du front unique par le PT.

Il n'y a aucune subtilité ou difficulté linguistique particulière dans l'extrait en question qui a dû être rédigé par Lénine. Par contre, il faut prendre le temps de le lire attentivement, afin de ne pas passer devant l'essentiel. Ce texte est très court et il est suffisamment explicite pour que chaque militant soit capable d'en comprendre le contenu, sans avoir besoin de se livrer à une longue réflexion intellectuelle ou d'avoir recours à d'autres repères théoriques ou historiques.

La tactique du front unique, selon la lecture et l'usage que l'on en fait, peut être révolutionnaire ou franchement réactionnaire.

Extrait.

26. Il n'y a rien à espérer d'aucune espèce d'entretiens avec les chefs des syndicats, de même qu'avec ceux des différents partis ouvriers social-démocrates et petits -bourgeois. Contre ceux-là on doit organiser la lutte avec toute son énergie. Mais le seul moyen sûr et victorieux de les combattre consiste à détacher d'eux leurs adeptes et à montrer aux ouvriers l'aveugle service d'esclaves que leurs chefs social-traîtres rendent au capitalisme. On doit donc, autant que possible, mettre d'abord ces chefs dans une situation où ils seront obligés de se démasquer, et les attaquer, après ces préparatifs, de la façon la plus énergique.

Il ne suffit nullement de jeter simplement à la face des chefs d'Amsterdam l'injure de « jaune ». Leur caractère de « jaunes » doit être montré en détail et par des exemples pratiques. Leur activité dans les unions d'ouvriers, au Bureau International du Travail de la Ligue des Nations, dans les ministères et les administrations bourgeoises, leurs paroles trompeuses dans les discours prononcés aux conférences et aux parlements, les passages essentiels de leurs nombreux articles pacificateurs dans des centaines de journaux et de revues, mais surtout, leur manière hésitante et oscillante de se conduire quand il s'agit de préparer et de mener à bien même les moindres mouvements de salaire et les combats d'ouvriers, tout cela offre chaque jour l'occasion d'exposer la conduite déloyale et de trahison des chefs d'Amsterdam et de les marquer du nom de « jaunes ». On peut le faire en soumettant des propositions, des motions et par des discours formulés tout à fait simplement.

Il faut que les noyaux et fractions du parti réalisent systématiquement les tâches pratiques. Les communistes ne doivent pas se laisser arrêter par les explications de la couche inférieure de la bureaucratie syndicale, qui cherche à se défendre de sa faiblesse – qui apparaît parfois, malgré toute sa bonne volonté – en en rejetant le blâme sur les statuts, les décisions des conférences et les ordres reçus de leurs comités centraux. Les communistes doivent constamment réclamer de cette couche de la bureaucratie des réponses claires et lui demander ce qu'elle a fait pour écarter les obstacles qu'elle allègue et si elle est prête à combattre avec les ouvriers pour leur destruction.

Commentaires.

Quand Lénine fait référence à l'utilisation de la tactique du front unique, il fait une distinction d'une importance cruciale entre les chefs des syndicats et des partis, et les couches inférieures de ces

syndicats : d'une part, dit-il, il y a les chefs des syndicats et des partis ouvriers dont il n'y a « rien à espérer », « on doit organiser la lutte la plus énergique » contre eux, il faut les « attaquer » « de la façon la plus énergique » répète-t-il, d'autre part, il y a la « couche inférieure de la bureaucratie syndicale » avec laquelle on doit entretenir des relations à l'inverse de leurs chefs, pour les mettre aux pieds du mur d'une certaine façon, et les contraindre à engager le combat avec les travailleurs contre les obstacles dressés par leurs dirigeants à la mobilisation et à l'unité du mouvement ouvrier.

On constate bien ici que la tactique du front unique préconisée par Lénine n'a absolument rien à voir avec les incantations lamentables adressées par les dirigeants du PT aux appareils, aux dirigeants des syndicats. Cette distinction est capitale, puisque c'est à cet endroit précis que la tactique du front unique se transforme en son contraire entre les mains du PT.

En réalité, la mise en oeuvre du front unique par le PT conduit inévitablement à subordonner les masses et leurs mouvements aux appareils. On comprend dès lors parfaitement que cette option est totalement incompatible avec un combat énergique et sans merci contre les appareils auquel se refuse le PT.

Vous vous demandiez peut-être de quelle manière le PT était lié sur le plan théorique aux appareils, voilà au moins une réponse qui a l'avantage d'être claire, nette et précise.

Pour Lénine, sans entretenir les moindres relations avec les dirigeants traîtres des syndicats, il faut commencer par les démasquer devant les travailleurs, ensuite il faut les attaquer sans ménagement de la façon la plus énergique qui soit, y compris en les traitant de jaunes, de traîtres si nécessaire. Par contre, il faut essayer de faire prendre conscience aux bureaucrates de base du rôle que joue leur direction, etc....

Pour le PT, au contraire, il est tout à fait normal d'entretenir des relations avec la racaille qui dirigent et contrôlent les syndicats, les dirigeants réformistes ou stalinien, il faut certes les démasquer, un peu plus lorsqu'il s'agit de la CGT, pas du tout lorsqu'il s'agit de leurs amis de FO, mais sans aller trop loin, pas directement ou ouvertement, il faut y mettre les formes et ne pas choquer leur susceptibilité, bref, il faut les ménager. Quant à les attaquer énergiquement, ils s'en passent allègrement, pire, ils excluent de leur parti les militants qui oseraient s'attaquer ouvertement aux dirigeants pourris du mouvement ouvrier, même dans une réunion à huis clos de leur parti, c'est pour dire que je n'invente rien.

On comprend pourquoi, Bergeron, Blondel et Mailly ont entretenu ou entretiennent encore d'excellentes relations avec les dirigeants du PT, dont certains à qui ils ont offert des postes de permanents dans le syndicat Force ouvrière.

Vous aurez remarqué au passage que l'Internationale Communiste de Lénine et Trotsky fustigeait les « jaunes », ceux qui participaient au Bureau International du Travail de la Ligue des Nations, l'ancêtre de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), dont le PT prend la défense à longueur de temps. Du rouge le PT est passé au bleu blanc rouge de Marianne en passant par le jaune, si cela ne finit pas par donner pas la colique aux militants du PT, c'est parce qu'il sont déjà morts politiquement.

Pour conclure plus sérieusement : on voit bien là qu'il y a une contradiction totale entre deux applications possibles du front unique qui aboutissent obligatoirement à des résultats inverses.

Il y a incompatibilité entre la version du front unique préconisée par Lénine et celle mise en pratique par le PT et ses dirigeants depuis 60 ans. A un moment donné, il faut choisir, il faut choisir son camp.